

## Liste des intervenants à la conférence de presse

Dr Bernard Decrauzat  
Directeur général  
CHUV

Alexandre Dubuis  
Président de Flavie  
Association suisse romande des personnes brûlées

Dr Wassim Raffoul  
Médecin chef  
Service de chirurgie plastique  
et reconstructive du CHUV

Marie-José Auderset  
Auteur du livre Brûlures profondes et  
Du spectacle « Les heures du diable »  
Conceptrice de l'exposition Face à la brûlure

Gérard Demierre  
Metteur en scène de « Les heures du diable »

Susana Rodrigues  
qui a été victime de brûlures  
dont le vécu est raconté dans Brûlures profondes  
et qui participe au spectacle « Les heures du diable »

Sébastien Maillard  
qui a été victime de brûlures  
dont le vécu est raconté dans Brûlures profondes  
et qui participe au spectacle « Les heures du diable »

### *Renseignements :*

*Marie-José Auderset, 079 482 55 66*

*Dr. Wassim Raffoul, 021 314 25 05*

*Alexandre Dubuis, 079 525 85 45*

## LE PROJET GLOBAL

### Grands brûlés, histoires de vie, histoires de soins

Le CHUV et Flavie, l'Association suisse romande des personnes brûlées, proposent plusieurs manifestations pour mieux connaître et comprendre la vie et la prise en charge des grands brûlés. A suivre dès le 7 septembre 2007.

La brûlure est un traumatisme que chacun redoute. Il suffit la plupart du temps d'un coup de malchance, d'une seconde d'inattention, d'une méconnaissance d'un danger pour que l'accident survienne, terrible, dévastateur.

Lorsqu'une personne est victime de très sérieuses brûlures, c'est toute sa vie qui est instantanément bouleversée. Elle se retrouve durant des semaines, voire des mois à l'hôpital, entourée de soignants qui vont tout tenter avec elle pour faire régresser les lésions. Les soins sont intensifs et continus pour permettre la meilleure reconstruction possible ; les opérations chirurgicales se multiplient ; le soutien moral et psychologique est permanent.

Le projet « Panser ses plaies, repenser son identité » vise à rendre compte de cet extraordinaire travail que mènent patients et soignants au jour le jour ; il met également en évidence l'incroyable force morale dont font preuve les grands brûlés pour dépasser leur traumatisme, assumer leur différence et se remettre à vivre pleinement.

Cinq volets artistiques et socioculturels composent ce vaste projet initié par Flavie, l'Association suisse romande des personnes brûlées et le CHUV :

- un symposium ouvert aux spécialistes et à un public plus large le 7 septembre 2007
- une journée portes ouvertes le 8 septembre 2007 au CHUV
- une exposition dans le hall d'entrée du CHUV du 8 septembre au 4 octobre 2007
- un livre, « Brûlures profondes » signé Marie-José Auderset aux éditions Favre
- un spectacle à Vidy, « Les heures du diable » mis en scène par Gérard Demierre du 25 septembre au 14 octobre 2007.

## Les 5 projets en quelques mots

- « Panser ses plaies, repenser son identité ». C'est le thème du symposium qui se déroulera vendredi 7 septembre au CHUV. La brûlure, traumatisme d'une violence inouïe pour la physiologie et cataclysme pour le psychisme. Comment gérer ces aspects lors de la prise en charge ? Question qui se pose pour les blessés, mais aussi pour les soignants. Conférences et débats avec notamment la participation du généticien et philosophe Albert Jacquard.
- La journée « portes ouvertes » du samedi 8 septembre du CHUV est également consacrée à la prise en charge des grands brûlés. Les différents acteurs de la chaîne de prise en charge se présenteront, des pompiers aux spécialistes des soins hautement spécialisés. Au programme, en complément de l'exposition, stands, démonstrations et vidéos. Projection à 14 h 30 du film « La chambre des officiers » de François Dupeyron, avec Denis Podalydes, Sabine Azema et André Dussolier.
- « Face à la brûlure », une exposition à voir dans le hall d'entrée du CHUV du 7 septembre au 4 octobre. La prise en charge des grands brûlés mise en lumière par les regards croisés de patients et de soignants. Les textes, les photos et les différents objets exposés disent le quotidien, les doutes, les souffrances, mais aussi les espoirs et les motivations de chacun. La visite est ouverte à chacun, 7/7 jusqu'à 20 heures. Vernissage le 7 septembre à 18h30.
- « Brûlures profondes » de Marie-José Auderset aux Editions Favre retrace le parcours de deux grands brûlés, Susana Rodrigues et Sébastien Maillard. Tous deux ont passé de longs mois au CHUV. L'une et l'autre ont puisé en eux une force incommensurable pour traverser les épreuves, reprendre pied et se forger une identité nouvelle.
- « Les heures du diable » de Marie-José Auderset. Cette création est mise en scène par Gérard Demierre. Elle est présentée au théâtre de Vidy, à la Passerelle, du 25 septembre au 14 octobre. Elle raconte le parcours de deux grands brûlés à travers notamment le regard d'un enfant et de sa grand-mère (Jacqueline Cuénod). Un spectacle de réalité-fiction plein d'amour, d'humour et d'émotion.

## Le Centre des grands brûlés du CHUV

Le traitement des brûlures varie en fonction de leur sévérité. La gravité de l'état du patient dépend de plusieurs facteurs dont les plus importants sont :

- de la surface corporelle atteinte (exprimée en % de la surface corporelle totale),
- de la profondeur de la brûlure,
- d'un éventuel syndrome d'inhalation
- et de son âge.

On parle de grand brûlé à partir de 20 % de surface corporelle atteinte (10 % pour les enfants et les personnes âgées) et de brûlé grave à partir de 40 % de surface corporelle atteinte.

Les grands brûlés ne peuvent être traités que dans un centre spécialisé. Il n'existe que deux centres de ce type dans notre pays : celui du CHUV, en Suisse romande, et celui de Zurich, en Suisse alémanique.

Pour traiter les grands brûlés, il faut disposer de chambres de soins intensifs adaptées, d'une salle d'opération et d'une douche dédiées au traitement des brûlés et de lits fluidifiés. Côté ressources humaines, la prise en charge est multidisciplinaire et exige la présence de nombreux spécialistes médicaux et paramédicaux.

Le Centre des grands brûlés du CHUV fait partie du Service de médecine intensive adulte, que dirige le professeur René Chioloro. Il accueille 40 à 45 patients en soins intensifs par an. 30 autres patients passent directement en chirurgie plastique et reconstructive. Le nombre des consultations ambulatoires est de l'ordre de 700 par an, ce qui correspond à une cinquantaine de patients.

Il accueille en outre 1 à 2 enfants par année. Une dizaine d'enfants sont en outre directement pris en charge par la chirurgie pédiatrique.

### **Une prise en charge complexe et coûteuse**

La prise en charge d'un grand brûlé est particulièrement complexe et coûteuse. Après un passage aux urgences, le patient est transféré aux soins intensifs, où il reste en moyenne 0.7 à 1 jour par % de surface corporelle brûlée. Soit presque un mois pour un brûlé à 30 %. Pendant ce séjour, de nombreuses interventions de chirurgie plastique et reconstructive sont réalisées sous anesthésie. A ce stade, la prise en charge du grand brûlé requiert la présence d'une infirmière à une infirmière et demie par jour. Le coût global moyen de la journée est de l'ordre de 4'000 francs.

Le passage des soins intensifs aux soins continus intervient quand les besoins de soins infirmiers ont au moins diminué de moitié. Ce passage se fait en douceur. Avant de changer de service, le patient a l'occasion de visiter l'étage où il va être accueilli et de faire connaissance avec les infirmières qui le prendront en charge par la suite. Tout est fait pour éviter une coupure.

## **Les bienfaits du réseau**

Pour la suite de la réhabilitation, le Centre des grands brûlés du CHUV recourt à deux types de réseau<sup>2</sup> :

- La clinique SUVA à Sion, spécialisée dans la réhabilitation physique et professionnelle. Le Dr Wassim Raffoul se rend sur place une fois par mois, voire davantage, pour suivre les patients du CHUV qui y sont transférés dès que cela est possible.
- Et un réseau romand de physiothérapeutes qui connaissent la spécificité du traitement des grands brûlés.

Les brûlés peuvent également bénéficier de cures thermales à Lavey-les-Bains.

## **Des soins extrêmement exigeants**

La douche est le premier soin apporté au grand brûlé afin d'éliminer les débris de chair, d'habits et de suie, ceci permet d'évaluer la gravité des brûlures. Elle est suivie de pansements avec une pommade désinfectante. Le problème est que beaucoup d'organes - le cœur, le foie, les poumons - sont sous le choc. Les tout premiers jours, c'est d'abord une question de survie. Ce n'est qu'une fois passé ce stade que l'on peut commencer à traiter les grands brûlés, en remplaçant les tissus morts à l'aide de greffes de la peau.

Il s'agit de traitements lourds alors que le patient est encore très fragile. Le rythme des interventions doit donc être réglé avec prudence. Il est plus espacé chez les personnes âgées et l'on traite à chaque fois des surfaces de peau plus petites que chez les jeunes patients.

Dans certains cas, l'objectif consiste à reconstruire patiemment le cartilage d'une oreille, des paupières, un nez, la fonction des mains. A cet égard, les mains reconstruites par le Dr Wassim Raffoul au Service de chirurgie plastique et reconstructive sont connues loin à la ronde.

Si l'intervention médicale et chirurgicale est complexe et délicate, l'engagement infirmier est *monumental*. Le centre emploie 17 infirmières qui ont toutes une double formation en soins intensifs et en soins spécialisés pour les grands brûlés. Les conditions de travail sont extrêmement dures, psychologiquement et physiquement. Toutes les émotions sont exacerbées. Et il faut parfois travailler par 30° avec une blouse étanche.

# Flavie, l'Association suisse romande des personnes brûlées

Chaque année, en Suisse, 16 700 accidents avec des brûlures, dont 10'570 cas concernent des enfants de moins de 16 ans. La plupart de ces accidents sont liés aux barbecues, aux réchauds à fondue, aux feux de jardin, à l'eau chaude de la casserole, aux sapins de Noël, aux travaux avec des carburants ou à toutes sortes d'erreurs dues principalement à la méconnaissance.

Face à cette situation, un groupe de personnes composé de membres du personnel soignant, d'anciens patients, de médecins ou de personnes sensibles à cette cause, a créé en 2003, FLAVIE, l'Association Suisse romande des personnes brûlées.

## **Les objectifs de Flavie**

- faire connaître le vécu des personnes victimes de brûlures et de leur entourage
- mettre en évidence la complexité de la prise en charge hospitalière d'un grand brûlé, afin de sensibiliser les pouvoirs publics et le grand public aux problèmes des grands brûlés
- favoriser les échanges entre anciens patients hospitalisés en Suisse
- développer des projets centrés sur les membres de l'Association
- collaborer avec les organes officiels dans le domaine de la prévention des incendies, afin d'améliorer la connaissance des gens dans ce domaine.

## **Les projets de Flavie**

Le projet "Panser ses plaies, repenser son identité", s'inscrit pleinement dans les buts poursuivis par notre Association, c'est la raison pour laquelle FLAVIE s'est beaucoup impliquée dans ce projet.

En parallèle à ce projet, FLAVIE mène d'autres projets centrés sur les membres en apportant :

- un soutien dans la vie quotidienne : aux personnes récemment concernées par la brûlure. Cette aide peut prendre différentes formes : discussions, visites à l'hôpital ou à la maison, promenades ou tout simplement accompagnements lors d'une activité récréative ou scolaire.
- un soutien juridique : souvent, à la suite d'un accident, les personnes ont besoin des conseils de l'avocat-conseil de FLAVIE qui peut les conseiller dans toute démarche juridique, voire les aiguiller vers les services compétents.
- des conseils dans le domaine de la prévention : tous nos membres victimes de brûlure témoignent par leurs séquelles de brûlures des ravages que peut occasionner le feu. Si la prévention n'est pas l'objectif prioritaire, FLAVIE collabore avec des organismes de prévention.

Flavie, qui compte aujourd'hui plus de 300 membres est animée par un comité entièrement bénévole.

Informations complémentaires sur [www.flavie.ch](http://www.flavie.ch)

## LE SYMPOSIUM

### « Panser ses plaies, repenser son identité »

Regards croisés sur la reconstruction de l'identité

La brûlure est un des traumatismes les plus violents qu'une personne peut être amenée à subir. Son corps et son psychisme subissent un séisme dévastateur. La reconstruction est longue : la personne brûlée passe par une période longue et difficile où les opérations se succèdent, la réadaptation paraît parfois sans fin et l'esprit vacille souvent entre rage de vaincre et doute quant à l'avenir. Elle sera marquée au plus profond de son âme alors que sa peau portera à vie les stigmates de cette terrible brûlure.

Comment peut-elle survivre ? Comment peut-elle se reconstruire ? Est-elle la seule à devoir se reconstruire physiquement et psychiquement ou bien est-ce le sort de tous ceux qui traversent malgré eux le grand portail d'un hôpital ?

Le symposium du 7 septembre cherchera à répondre à ces questions fondamentales. Il dépassera le cadre de la brûlure pour évoquer le cancer du sein et les personnes âgées en fin de vie.

Le symposium « Panser ses plaies, repenser son identité » réunira des professionnels de la santé ainsi que d'autres personnalités qui auront l'occasion d'échanger leurs expériences sur l'homme, sur les soins, sur la reconstruction physique et psychique après la brûlure. C'est ainsi que le célèbre philosophe et généticien Albert Jacquard s'interrogera autour de cette question : « qui dit je, quand je dis je ? Je ne suis pas celui que vous voyez ». De son côté Pierre Le Coz, membre du Comité national français d'éthique, se penchera sur les aspects éthiques liés à la greffe du visage. L'image de soi après la brûlure, la reconstruction de son identité, le regard de l'autre seront donc au centre des débats.

Les professionnels de la santé feront en outre part de leurs pratiques et de leurs regards sur les processus de guérison physique et psychique.

Le symposium est ouvert à tous les professionnels de la santé ainsi qu'à toutes celles et à tous ceux qui sont intéressés par l'humain que nous sommes. Il est encore possible de s'inscrire en dernière minute par mail à [josee.beutler@chuv.ch](mailto:josee.beutler@chuv.ch), jusqu'à jeudi 6 novembre à midi.

*CHUV SYMPOSIUM « Face à la brûlure », vendredi 7 septembre, de 8 h 00 à 18 h 00,  
auditoire César-Roux,  
organisé par le Service de chirurgie plastique et reconstructive et Centre des brûlés, Dr.  
Wassim Raffoul, médecin chef*

## LES PORTES OUVERTES

### Journée portes ouvertes, samedi 8 septembre

La prise en charge des grands brûlés au Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Lausanne

Le CHUV est l'un des deux Centres de grands brûlés de Suisse (l'autre étant à Zurich). La journée nationale des hôpitaux, samedi 8 septembre, est l'occasion de présenter le travail du Centre et de ses partenaires, en complément de l'exposition « Face à la brûlure », présentée dans le hall d'entrée.

Dès 10 heures, stands, démonstrations et vidéos permettront au public d'entrer en contact avec les professionnels qui se trouvent tout au long de la grande chaîne de prise en charge des grands brûlés.

Les visiteurs pourront ainsi mieux comprendre le travail des pompiers, des ambulanciers, du personnel de salle d'opération, des ergo et physiothérapeutes, des infirmiers spécialistes des pansements ou encore des nutritionnistes, des aumôniers et des psychiatres.

Divers films, émissions TV et documentaires seront en outre présentés. Il y aura notamment, à 14 h 30, la projection de « La chambre des officiers », film de François Dupeyron, avec Denis Podalydes, Sabine Azema et André Dussolier. La projection sera suivie d'un débat, à 16 h 45, animé par Alexandre Dubuis, président de Flavie, l'Association suisse romande des personnes brûlées, avec la participation de Pierre Le Coz, philosophe et membre du Comité national français d'éthique.

*CHUV Portes ouvertes. Animations de 10 heures à 14 heures 30. Film « La chambre des officiers » à 14 h 30 ; débat autour du film à 16 h 45.*

## **L'EXPOSITION DANS LE HALL D'ENTREE DU CHUV**

### **« Face à la brûlure »**

**Des patients et des soignants parlent de leur quotidien au Centre des grands brûlés du CHUV**

Chaque année, le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois accueille plusieurs dizaines de grands brûlés. Des enfants, des femmes et des hommes qui vont être pris en charge par les professionnels de nombreux services du CHUV et par des partenaires extérieurs. C'est ainsi qu'entre l'arrivée à l'hôpital en hélicoptère ou en ambulance et la fin des soins, il se déroulera de nombreux mois, voire plusieurs années.

Durant cette longue période, patients, proches et professionnels traversent ensemble des moments difficiles et pénibles. Les soins, longs, techniques et complexes, sont harassants et parfois douloureux. Et cela même si les soignants font tout ce qui est en leur pouvoir pour les rendre acceptables.

L'exposition « Face à la brûlure » se propose de rendre compte de cette dimension humaine de la prise en charge : 13 patients et 13 soignants racontent leur vécu lors des étapes principales du long chemin qui mène à la guérison. Les photos d'Hélène Tobler, Claude Affolter et Patrick Dutoit ponctuent ces propos et les interprètent avec sensibilité, tact et compassion.

Cette exposition basée sur l'idée des regards croisés permettra ainsi à chacun de mieux comprendre l'incroyable travail de reconstruction entrepris par les patients et les soignants dans le cadre du seul centre d'accueil des grands brûlés de Suisse romande.

*L'exposition est à voir du 8 septembre au 4 octobre, dans le hall d'entrée du bâtiment principal du CHUV, rue du Bugnon à Lausanne. Ouvert toute la journée, entrée libre.*

## LE LIVRE AUX EDITIONS FAVRE

### « Brûlures profondes récit de vie de deux grands brûlés »

de Marie-José Auderset

La brûlure, lorsqu'elle est grave, transforme irrémédiablement la vie de celle ou celui qui en est victime ; la vie de ses proches également. Pour Susana Rodrigues et pour Sébastien Maillard, l'avenir s'annonçait plein de promesses. Et puis il y a eu l'instant fatal. Susana a été brûlée lors d'un accident de voiture dans le sud de la France. Sébastien a été brûlé alors qu'il réparait au chalumeau le réservoir d'un camion.

« Brûlures profondes, récit de vie de deux grands brûlés » relate les épreuves que cette jeune femme et ce jeune homme ont traversées. Il raconte leur hospitalisation et le travail inlassable des soignants qui, jour après jour, les ont accompagnés. Il témoigne de la force que Susana et Sébastien ont puisée en eux pour reprendre pied, se forger une identité nouvelle et retrouver des activités autonomes, sociales et professionnelles riches.

Ce livre est l'aboutissement d'une question qui s'est imposée à l'auteure après la rencontre avec une femme hospitalisée à la suite d'une sévère brûlure : « Comment peut-on survivre à pareil traumatisme ? Comment peut-on traverser une telle épreuve ? » Pour y répondre, elle s'est longuement entretenue avec Susana ainsi qu'avec Sébastien et Karine, sa compagne. Elle s'est rendue au Centre des grands brûlés du CHUV à Lausanne pour y rencontrer les soignants professionnels et observer leur travail.

Le récit de Marie-José Auderset retrace les étapes de la prise en charge hospitalière. Avec ses aspects techniques : les premiers jours où la vie se charge d'inquiétantes incertitudes, les délicates opérations de greffe de peau, les douches douloureuses, les interminables séances de physiothérapie et d'ergothérapie, la pose des vêtements et des masques compressifs. Avec ses aspects humains : le savoir-faire, la précision des gestes techniques, et le savoir-être, les doutes, les espoirs, les émotions, les moments d'abattement, les regards bienveillants, les mots qui apaisent.

Il se dégage de cet ouvrage une incroyable force de vie : si le chemin qu'ont dû emprunter Susana Rodrigues et Sébastien Maillard a été terriblement long et douloureux, aujourd'hui l'une et l'autre ont à nouveau un avenir plein de promesses devant eux.

*L'auteure : Marie-José Auderset est journaliste et auteure d'ouvrages documentaires et de fiction. Elle a publié plusieurs titres à l'intention des adolescents, principalement aux éditions De La Martinière Jeunesse, Paris.*

## LA CREATION THEATRALE A VIDY-LAUSANNE

### « Les heures du diable »

texte de Marie-José Auderset

mise en scène de Gérard Demierre

masques de Werner Strub et Jean-Claude Fernandez

création sonore d'Henri Dubelly

Les parents et la sœur de Jonathan ont été victimes d'un accident de voiture. Ils sont tous les trois grièvement brûlés. Jonathan et sa grand-mère évoquent l'accident et se montrent inquiets. Tandis que l'enfant s'échappe dans son imaginaire, la grand-mère s'efforce de rester solidement ancrée dans le réel.

Si « Les heures du diable » évoquent la réalité douloureuse des victimes de brûlure, il s'agit d'abord et avant tout d'un spectacle artistique. Aucun voyeurisme dans ce spectacle, mis en scène par Gérard Demierre, qui réunit des actrices et acteur professionnels, un enfant, des personnes victimes de brûlures et des proches. Les masques de Werner Strub contribuent à donner au spectacle un caractère unique dans lequel les personnages évoluent entre imaginaire et réalité. L'émotion est bien présente dans « Les heures du diable », mais elle se pare de toutes ses formes : peine et tristesse, mais aussi sourire et gaîté. Pour écrire cette création, Marie-José Auderset s'est très librement inspirée de « Brûlures profondes, récit de vie de deux grands brûlés », son ouvrage qui paraît aux éditions Favre.

« Les heures du diable » de Marie-José Auderset, mis en scène par Gérard Demierre, avec Jacqueline Cuénod (la grand-mère), Hugo Braillard (l'enfant), Laetitia Schwyn, Susana Rodrigues, Martine Eichenberger, Isabelle Sénéchaud, Sébastien Maillard, Mathias Glayre, Jean-Blaise Held.

*Théâtre Vidy-Lausanne, La Passerelle, du 25 septembre au 14 octobre. Réservation au Théâtre de Vidy, 021 619 45 45*